

PROFIL PROFESSIONNEL

MONTEUR, MONTEUSE

<i>deutsch</i>	<i>Editor·in</i>
<i>italiano</i>	<i>Montatore, montatrice</i>
<i>english</i>	<i>Editor</i>

«The notion of directing a film is the invention of critics. The images themselves are not sufficient. What's essential is the duration of each image and that which follows each image: the whole eloquence of cinema is achieved in the editing room.»

Orson Welles

Domaine général de compétences

Le travail du/de la monteuse consiste à assembler un film à partir d'éléments visuels et sonores mis en scène ou documentaires, ce qui implique une réflexion artistique en profondeur sur le contenu et la dramaturgie du matériau filmique. La/le monteur doit être capable de se projeter dans la vision du scénario et de la réalisation, de la ressentir puis de développer ses propres idées artistiques et créatives dans sa confrontation au matériel dont il dispose. L'objectif étant d'en exploiter le potentiel et de créer une narration filmique cohérente du point de vue artistique, esthétique et émotionnel.

La principale responsabilité du/de la monteuse consiste à structurer et à orchestrer l'ensemble de la narration filmique. Iel est responsable de la création filmique de l'œuvre en étroite collaboration avec la réalisation, la production et le/la showrunner.

Souvent c'est seulement au visionnement du matériel dans la salle de montage que le récit se dégage à partir des images. Les monteur·euses doivent donc être capables d'évaluer la force expressive et l'impact potentiel d'une scène. Ce faisant, iel doit toujours conserver une distance critique par rapport au matériau afin d'évaluer le potentiel dramaturgique de la narration et imaginer des alternatives.

Si plusieurs monteur·euses travaillent sur le même film ou sur différents épisodes d'une série, il est possible d'attribuer explicitement le titre de chef·fe monteuse à l'interlocutrice principale qui, en plus de son travail de montage, coordonne l'équipe de monteur·euses, définit les processus de travail, supervise ou met en œuvre les principales décisions créatives. Les tâches et les responsabilités additionnelles sont à définir et à adapter au projet avec la production, la réalisation, les showrunner avant le début du travail. Cela concerne aussi: le rôle du/de la cheffe monteuse par rapport à l'équipe montage.

Le présent profil professionnel et sa classification dans la liste des salaires reflètent la réalité professionnelle des projets de taille moyenne (longs métrages de fiction ou téléfilms contemporains) en Suisse. Si, en raison de la taille ou de la complexité du projet, les responsabilités sont plus importantes, la négociation d'un salaire plus important est parfaitement légitime se justifie pleinement.

Tâches et responsabilités

a) Préparation

- Recherches sur le contexte historique, politique, culturel et sociétal du projet
- Discussions préalables avec la réalisation sur le scénario quant à la longueur, le rythme et la structure dramaturgique
- Discussions préalables avec la réalisation et la caméra sur la conception stylistique et le développement d'une structure visuelle
- Discussions préalables avec la réalisation et la production sur le budget, le calendrier et la technique (workflow, choix du système de montage)
- Généralement le/la monteuse propose à la production un-e assistante en qui elle a confiance et avec laquelle les procédures de travail sont déjà bien rôdées. Si la personne choisie n'est pas disponible, la production et la/le monteur cherchent ensemble une personne pour le/la remplacer
- Comme il est difficile d'évaluer le temps de montage d'un film qui dépend de nombreux facteurs (par ex. quantité de matériel tourné, structure dramaturgique, nombre de personnages principaux et principales, son direct ou non, etc.), il est fortement recommandé aux sociétés de production de discuter suffisamment tôt avec le/la monteuse pour établir un calendrier réaliste
- Pour les productions de séries, on engage souvent une équipe de monteur-euses à qui l'on confie la responsabilité d'un ou plusieurs épisodes. Chaque monteur-euse endosse la responsabilité dramaturgique et artistique dans son domaine et doit donc être considéré-e comme un-e monteuse à part entière. Le/la cheffe de l'équipe montage coordonne les tâches de toutes les monteur-euses du projet, donne son feedback et supervise l'arc dramaturgique général de la série. Cette tâche nécessite davantage de temps et il faut absolument en tenir compte dans le planning. En raison de cette responsabilité supplémentaire de la/du chef monteur, il est légitime de négocier un salaire plus élevé pour ce poste.

b) Tournage

FICTION

- Le premier bout-à-bout (fidèle au scénario) est généralement assemblé à ce stade. Ce faisant la/le monteur évalue le matériel du point de vue de la dramaturgie, de la narration et de la conception des protagonistes. S'il s'avère qu'il manque d'importants fils narratifs ou qu'ils est difficile de comprendre leur évolution, il est possible, après discussion avec la réalisation, de retourner des scènes en les ajustant
- De plus, le/la monteuse discute régulièrement avec la réalisation et la caméra afin d'évaluer régulièrement la mise en œuvre du concept stylistique et de la structure visuelle
- La confrontation concrète avec le matériel et son degré de complexité permet à la/au monteur de préciser son estimation du planning qu'il faudra éventuellement adapter.

DOCUMENTAIRE

- Dans le cinéma documentaire de création, on commence rarement le montage avant de disposer d'une part importante du matériel. D'une part parce que le tournage se déroule souvent sur une longue période et que, d'autre part, c'est seulement pendant le visionnement que se précise quelle histoire il est possible de raconter avec le matériel disponible. Les échanges réguliers entre le montage, la réalisation et la caméra sur le déroulement du tournage ainsi que les discussions sur

certaines scènes sont toutefois recommandées afin de pouvoir réagir suffisamment tôt aux éventuels problèmes.

c) Postproduction

- La/le monteur développe la forme définitive du film en collaboration avec le/la réalisatrice en procédant à des changements dramaturgiques, à des coupes, à des remaniements du dialogue, et en faisant évoluer le concept visuel et sonore
 - En fiction, le premier montage est le point de départ d'un processus artistique et dramaturgique complexe au cours duquel la narration se précise, et l'agencement des images et des sons prend forme
 - Dans le documentaire, ce processus débute avec le visionnement qui peut prendre beaucoup de temps selon la quantité de matériel tourné. La/le monteur commence par identifier les possibles fils du récit, les points d'intrigue et la marge de création, en dialoguant avec le/la réalisatrice sur ses intentions narratives et le potentiel du matériel
 - Comme il n'existe généralement pas de scénario contraignant en documentaire, le premier montage se construit à partir des impressions et des décisions prises sur les intentions narration lors du visionnement. C'est un processus constant fait de vérifications et d'ajustements successifs. Par conséquent, il faut nettement plus de temps pour monter un film documentaire qu'une fiction.
- Le/la monteuse structure et rythme le récit, évalue l'impact des différents plans et séquences afin de créer un arc narratif émotionnellement cohérent. Souvent la/le monteur fait office de conseiller dramaturgique au cours du processus de recherche de la réalisation. Il développe des idées dramaturgiques en collaboration avec la réalisation qu'il concrétise au moyen d'effets visuels, du design sonore et de la musique
- Les décisions prises à cette étape par le/la monteuse sont importantes, créatives et dépassent de loin une activité purement formelle. La/le monteur a une influence artistique essentielle tant sur le récit que sur les aspects audiovisuels du film. Ceci vaut pour la fiction comme pour le documentaire. Par ailleurs dans le film documentaire, le récit doit d'abord être extrait du matériel tourné. L'influence du/de la monteuse sur le film et sa dramaturgie est ici encore plus marquée.
- Dans la mesure où elles ont une influence sur la dramaturgie de la narration, la création sonore et l'emploi de musique relèvent aussi de la responsabilité de la/du monteur. Si une scène a été tournée sans son, la/le monteur monte des collages sonores afin d'évaluer leur impact. Ce processus est chronophage et doit absolument être pris en compte dans le planning du montage.
- Le/la monteuse délègue des tâches à l'assistant-e monteuse selon les besoins
- Le/la monteuse collabore étroitement avec le/la compositrice de la musique, discute avec elle de l'effet visé par la musique et l'intègre au film
- La/le monteur collabore étroitement avec le montage son qui élabore la création sonore à partir des lignes dramaturgiques décidées au cours du montage
- Lors de la création des effets spéciaux et des titres, il revient au/à la monteuse, en collaboration avec la réalisatrice, de coordonner les interventions des différents professionnels au plan artistique. Il en va de même dans le domaine du son (musique, montage son, design sonore)
- Lors du montage final, le/la monteuse vérifie la longueur de chaque plan, de chaque coupe et de chaque transition pour établir le rythme final du montage
- Il incombe à la/au monteur de fournir aux membres de son équipe la possibilité de développer leurs capacités personnelles en les initiant aux aspects créatifs du montage, et en les y impliquant dans la mesure du possible

- Au cours de la postproduction, le/la monteuse est coresponsable, en tant chef-fe de département, de veiller à ce que les coûts du montage ne dépassent pas soudainement le cadre budgétaire, et informe la production dès qu'un dépassement est à prévoir

d) Après le Picture Lock (verrouillage d'image)

- Il est fréquent que la collaboration de la/du monteur avec les spécialistes des effets visuels se prolonge au-delà du picture lock
- La/le monteur suit le mixage afin de participer aux derniers ajustements sonores de la narration
- Le/la monteuse est co-responsable avec le/la DOP, la réalisation et la production, de la validation technique finale du DCP ou de la copie du film

Prérequis et qualifications

- Excellente compréhension de la dramaturgie
- Excellente imagination visuelle et sonore
- Sens du style et compétences créatives
- Sens musical
- Grande capacité de concentration
- Grande empathie et connaissance des humains
- Capacité de communication très développée
- Grande résistance psychique
- Excellente compréhension de la technique
- Talent d'organisation
- Capacités de meneur·se d'équipe
- Bonne culture générale et ouverture d'esprit pour aborder de nouveaux sujets

Accès au métier

Dans les Hautes écoles de cinéma en Suisse et dans les pays voisins, il existe des filières de montage. La durée de la formation et la spécialisation en montage est généralement de cinq à six ans.

Il est aussi possible d'y parvenir par d'autres biais, par exemple dans la position de monteur·euse adjointe (junior) d'un ou d'une monteuse expérimentée.

Aujourd'hui l'assistantat de montage n'est plus considéré comme la voie typique pour devenir monteur·euse, ce métier étant largement centré sur les aspects techniques. Mais les monteur·euses devraient néanmoins encourager leurs assistant·es et leur donner un aperçu aussi large que possible du processus de montage.